

Voyage au bout de la nuit

Il faut être un peu fou pour mettre en scène le fameux *Voyage au bout de la nuit* de Céline : Fou de l'auteur, tout d'abord, car Ferdinand est un écrivain génial mais dont la démesure et les **fulgurances** sont difficiles à traduire sur les planches; fou de l'ouvrage, ensuite, car ce livre est un pavé interminable où le narrateur ne cesse de se plaindre de l'humanité; fou d'**errances existentielles**, enfin, car cette œuvre est tissée d'un **pessimisme** si profond qu'à force de la lire, l'on finit par s'y enfoncer et parfois par s'y perdre...

Franck Desmedt est Ferdinand

En dépit de tous ces obstacles, Franck Desmedt l'a fait ! Amoureux de Céline, il a lu et relu sa prose rageuse et tragique pour en extraire un suc aussi noir que brillant. **Seul sur la scène du théâtre de la Huchette, il a délaissé son statut de Directeur pour se transformer, l'espace d'une heure, en Ferdinand Bardamu.** Vêtu du costume sombre et miteux de ce protagoniste en colère, il nous raconte sa vie en suivant les escalas chaotiques et désespérées du roman de Céline.

Tout commence avec la guerre...

Pour ceux qui ne connaissent pas le *Voyage au bout de la nuit* (Mais qu'attendez-vous ?), **l'histoire commence en France dans les années 20.** Assis à une terrasse de café, Ferdinand Bardamu discute avec un ami. Tandis qu'il se moque des Français et des patriotes, il se retrouve à son tour enrôlé et transplane de la tranquille Place Clichy au terrible front de la Grande Guerre. **Déjà haineux envers ses semblables, Ferdinand va perdre toutes ses illusions dans le charnier des tranchées...**

De l'Afrique à l'Amérique

À peine sorti des horreurs de la guerre, Ferdinand débarque à Fort-Gono dans les colonies africaines. **Échoué au milieu des forêts camerounaises, il y découvre un nouvel enfer,** attrape la dysenterie et décide de quitter cette misère moite pour les Etats Unis. **Installé à Détroit, il rencontre Molly, une adorable prostitué** qui le prend bravement sous son aile. Bien qu'engagé chez Ford, le pauvre misanthrope peine à travailler et se prend totalement d'aversion pour le capitalisme. Dégoûté par le travail à la chaîne et cette exploitation américaine de l'homme par l'homme, **il préfère rentrer en France et devient médecin des pauvres.** Confronté cette fois à la détresse quotidienne du petit peuple, Ferdinand perd ses infimes espérances en réalisant que plus rien sur cette terre ne pourra arrêter sa descente au bout de la nuit....

Un texte pétri de fiel et d'une immense clairvoyance

C'est avec une ferveur débordante que Franck Desmedt s'empare de ce monument revêché de la littérature française. **Armé de sa voix vibrante et incisive, il régurgite le verbe celinien à la face du public avec un cynisme et une cadence impressionnante.** À la fois **pathétique, haletant et halluciné,** le comédien porte son public à travers un flux de mots crus et d'altercations furieuses traduisant fidèlement les pensées profondes de Ferdinand : Au diable la colonisation ! Au diable la boucherie guerrière ! Au diable, surtout, la bêtise humaine !

Dans ce texte aussi rageur que pessimiste, Louis Ferdinand Céline démystifie, en effet, tout ce qu'il croise sans épargner personne : il en va ainsi des riches, des ivrognes, de la vantardise militaire ou du gâtisme industriel. **Usant d'une gouaille aussi haineuse qu'éruptive, il distille l'homme, le scrute dans toute sa laideur** et le passe au scalpel sans aucune concession. Malgré sa tendresse évidente et son humanisme sous jacent, la vision ultime que Céline porte sur ses semblables est terrible : l'homme est lâche, mauvais, menteur, faible et pourri.

Un comédien au service du verbe célinien

À travers le regard bleu et clair de Franck Desmedt, **l'on perçoit parfaitement la lucidité glaciale de Céline** et son désenchantement. Grâce à la célérité verbale du comédien (parfois trop excessive!) **l'on capte aussi la rancœur de Ferdinand envers l'absurdité du monde** et son besoin impulsif de cracher verbalement son désespoir. Enfin, en voyant les gouttes de sueur perler au front de cet acteur passionné, **l'on songe à l'hypersensibilité de l'auteur du *Voyage*** et à son sempiternel questionnement sur l'agonie de son existence.

Voyage au bout de la nuit ? Un déluge de fiel, de clairvoyance et de poésie.

Les étudiants vont bénir Franck Desmedt pour ce très beau condensé qui adapte avec autant de fièvre que de respect l'œuvre phare de Louis-Ferdinand Céline ! Courrez-y !

Voyage au bout de la nuit
D'après Louis Ferdinand Céline

Interprété et mis en scène par Franck Desmedt
Assisté de Gabrielle Serriere

Du 11 au 29 septembre 2018
Du mardi au samedi à 21h

Théâtre de la Huchette
23 rue de la Huchette - Paris 5e
Réservations : 0143263899
www.theatre-huchette.com

Adaptation : Philippe Del Socorro
Lumières (excellentes!) : Laurent Beal
Régie : Ider Amekhchoun